



Conférence du Guide n°215
14 novembre 1973

LES POINTS PSYCHIQUES NUCLÉAIRES – PROCESSUS DANS LE PRÉSENT

Salutations à tous, mes très, très chers amis ici présents. Puissiez-vous tous recevoir les bénédictions, la force et l'amour qui sont déversés comme résultat de vos efforts communs et de vos engagements envers votre être le plus profond. Je vais poursuivre dans cette conférence, le sujet que j'ai entamé la dernière fois. Une fois de plus, je vous demande d'ouvrir votre sensibilité et votre intuition les plus profondes afin de comprendre, au moins dans une certaine mesure, le sens profond de cette conférence. Le recours à votre seul intellect ne vous permettra pas de comprendre de manière optimale la profondeur de ce sujet. Et encore une fois, comme pour la dernière conférence, ce qui peut d'abord apparaître comme une connaissance cosmique purement abstraite des processus créatifs, si vous la poursuivez et me suivez jusqu'au bout, conduira à la deuxième partie de la conférence et deviendra clairement et immédiatement applicable à votre vie, ici et maintenant. Vos propres processus intérieurs deviendront plus compréhensibles lorsque vous percevrez, à quelque degré que ce soit, comment ces processus sont directement liés, et font partie de processus cosmiques plus vastes qui existent en permanence.

Dans le dernier cours, je vous ai expliqué les points psychiques nucléaires et les configurations des spirales psychiques nucléaires. Je vais les récapituler brièvement afin de rendre ce cours plus compréhensible.

Chaque plus petite particule de création est constituée d'une série infinie de configurations psychique nucléaires en spirales qui sont des mouvements intenses d'énergie se terminant en un point culminant qui amène la création en question à se manifester, à quelque niveau de réalité que ce soit. Chacune de ces configurations est constituée d'une série d'événements psychiques - de contenu de conscience. En d'autres termes, ces mouvements d'énergie ne sont pas simplement des constructions mécaniques qui existent indépendamment de l'esprit. Ils sont toujours des expressions de l'esprit - un esprit plus grand ou un esprit plus petit, selon le cas. Chaque création comporte des séquences de plusieurs de ces configurations qui s'entremêlent, s'entrecroisent, se chevauchent, se forment, se reforment, se créent, se désagrègent et se recréent dans des schémas de configurations en spirales en interaction qui se renouvellent, se perpétuent et s'étendent sans cesse. Chaque modèle peut sembler, et être, une création en soi, tout à fait différente et utile dans son cadre plus étroit. Pourtant, en même temps, il fait partie d'un schéma plus large de modèles délibérés de création.

Laissez-moi vous donner un exemple simple sur le plan physique. Supposons que vous décidiez de vous lever de votre chaise, de vous déplacer dans cette pièce, de descendre les escaliers et de vous rendre au coin de la rue - pour quelque raison que ce soit. Ce plan global est une configuration, une spirale. Lorsque vous arrivez à destination, le point explosif culminant a amené le plan à se manifester. Cette création spécifique a fait son apparition à ce niveau de réalité. Toutefois, avant que ce résultat puisse se concrétiser, vous devez franchir un certain nombre d'étapes. Chaque étape est un plan en soi, une intention de faire bouger certains muscles, car même si, maintenant, vous pouvez bouger ces muscles automatiquement, cette intention existe toujours. L'intention, le mouvement et l'exécution de l'intention suivent un certain plan. Le plan, ainsi que l'exécution dans chaque particule, créent de nombreuses configurations en spirale plus petites (les termes petit ou grand ne sont pas corrects à ce niveau de réalité, mais je dois les utiliser, faute de meilleurs mots dans votre langage), complètes en elles-mêmes. Chaque étape est une création d'une forme en spirale et d'un point psychique nucléaire final, avec le contenu de la conscience, le but, le plan et l'exécution. La marche dans sa totalité consiste en une forme totale « plus grande » constituée de ces formes « plus petites » (les étapes individuelles). Mais la marche d'ici au coin de la rue n'est pas non plus une création isolée. Elle aussi fait partie d'un schéma plus vaste, d'un plan, d'un but, d'une intention dont la marche est tout autant une création partielle, que le pas est une création partielle de la marche d'ici au coin de la rue. Il est très important que vous compreniez cette formule, car elle représente le schéma de la création elle-même.

Prenons un autre exemple. Supposons que vous souhaitiez construire une maison. Là encore, le même principe s'applique. Tant et tant de formes partielles, créatives, en spirale, convergent en un tout qui, à son tour, n'est qu'une partie d'un plan plus vaste. Ainsi, lors de la planification de votre maison, vous devrez peut-être travailler d'abord pendant plusieurs années pour pouvoir acheter la propriété et ensuite engager l'architecte qui planifiera et concevra la maison. L'architecte, à son tour, devra exécuter son propre plan : engager un entrepreneur qui organisera les travaux avec différents sous-traitants qui devront coopérer entre eux ; puis les ouvriers et les décorateurs d'intérieur travailleront jusqu'à ce que la maison soit terminée. Chacun passe par un nombre infini de points psychiques nucléaires en interaction, chacun étant totalement formé dans sa propre perfection, l'ensemble faisant partie d'un plan et d'un schéma plus vaste, et ainsi de suite. Chaque étape, dans sa plus petite particule, est une création en soi. Chaque « petite » création est une explosion d'une formation psychique en spirale. La plus grande création se compose d'une multitude de petites créations qui s'étendent et se prolongent. Par exemple, le but de la maison elle-même n'est qu'une étape infinitésimale d'une série plus vaste d'événements créatifs qui s'entrecroisent. Vous pouvez suivre par vous-même, avec un peu d'imagination, comment cette maison n'est qu'une petite étape d'un projet plus vaste. Ce projet plus vaste, lui aussi, n'est qu'une étape infinitésimale dans un projet encore plus vaste -- comme l'est cette unique vie humaine lorsqu'elle est considérée sur toute la période de son mouvement évolutif en spirale.

Il s'agit d'un processus très important que vous devez visualiser intuitivement. Les exemples que j'ai donnés sont très simples. Pourtant, même dans ces exemples simples, vous pouvez peut-être imaginer combien de points psychiques nucléaires sont nécessaires pour créer et tisser un réseau entier de points psychiques nucléaires plus grands, qui, à leur tour, se déplacent, créent, explosent, se désagrègent, se

forment ensemble dans un nouveau modèle significatif lié au plan plus large. Essayer d'imaginer le sens et la finalité inimaginables pour vous, derrière ces planifications, peut vous donner un aperçu de l'esprit divin à l'œuvre à tout moment dans sa sagesse bienveillante et aimante et dans son pouvoir créateur. Comprendre ces principes, même dans une faible mesure, vous donnera un autre aperçu, à savoir que même un acte insignifiant comme marcher d'ici jusqu'au coin de la rue est en effet une création. Il faut le génie créateur le plus brillant pour mettre en mouvement les systèmes énergétiques, la coordination et le contrôle musculaire, et les innombrables composants nécessaires pour exécuter un tel acte créatif avec tout ce qui en fait partie. Et marcher d'ici au coin de la rue n'est pas une création isolée. Vous devez avoir une raison de vous y rendre, et cette raison, encore une fois, n'est qu'une petite partie d'un plan ou d'un schéma plus vaste. Ce processus d'imbrication, d'accélération, de développement et d'auto-perpétuation des modèles créatifs, chacun d'entre eux étant une perfection dans son propre fragment et ce fragment n'étant qu'une partie d'un plus grand fragment, et ainsi de suite, est une vague ébauche du processus créatif en soi, toujours à l'œuvre.

Imaginez la création d'une planète, de l'anatomie humaine, d'un système mathématique, des qualités pratiquement infinies contenues dans l'éther, et pourtant vous ne pouvez pas percevoir, même vaguement, combien de systèmes entiers de création, de systèmes à l'intérieur de systèmes plus petits sont contenus dans la création de chacun de ces exemples. Il ne pourrait y avoir la plus petite particule d'air qui ne soit pas, en elle-même, une création parfaite d'un point de spirale psychique nucléaire et d'une explosion climatique. Chacune de ces particules fait partie d'un schéma plus vaste, comme je l'ai illustré avec d'autres exemples. Je souhaite seulement vous faire comprendre que la plus petite ou la plus grande création - de votre point de vue - subit la même loi sérielle qui est à la base de la création elle-même. C'est pourquoi je me répète. Cela vous aidera à percevoir ce processus lorsque vous regarderez votre structure intérieure, vos réactions et les créations de votre esprit. Car le même principe existe, bien sûr, avec les créations positives et négatives.

Puisque l'univers est rempli d'êtres, il ne peut pas y avoir la moindre petite parcelle où il y aurait du non-être. Or, chacun de ces points nucléaires a un contenu et une signification. Il n'est pas séparé de la conscience. Il est une partie intégrante et un résultat de la conscience. Et lorsque vous comprendrez la signification intérieure d'un point nucléaire, lorsque vous percevrez un point nucléaire en spirale, en comprenant pleinement sa signification et son but, son message, vous aurez transcendé, dans une certaine mesure, l'étroit confinement dont vous souffrez quand vous voyez le monde hors de son contexte. Maintenant, moins vous voyez que ces petites créations partielles ne sont que des particules fragmentaires d'un tout, plus vous croyez que la plus petite particule est tout ce qui existe et n'a aucun lien avec quoi que ce soit d'autre - simplement parce que vous ne pouvez pas en percevoir plus, et donc, plus vous devez être vous-même fragmenté dans votre conscience momentanée ou dans votre perception de la conscience. Lorsque je dis momentanée, j'entends par là aussi longtemps que vous demeurez dans les limites étroites des limitations humaines.

Inversement, plus vous percevez que tout ce que vous pouvez expérimenter n'est qu'une petite partie et un fragment d'un plan en cours, plus grand et encore plus grand - comme le pas que vous faites dans le cadre de l'ensemble de la marche et la

marche étant un fragment d'un plan plus grand dans votre esprit - plus vous êtes conscient et connecté avec la toute-conscience, le tout. Par conséquent, vous êtes plus proche du bonheur.

Le temps lui-même est une manifestation de cette fragmentation. Car le temps, comme je l'ai souvent dit, n'est que l'illusion d'une vision déconnectée de la réalité. Dans le cadre de ce sujet spécifique, le temps n'est qu'une perception des étapes partielles, les « plus petites » unités créatrices des points nucléaires en spirale, sans percevoir la structure entière de cette particule. C'est pourquoi l'homme souffre si souvent du sentiment de se sentir insensé. Lorsqu'il se trouve dans cet état de conscience limité, il est en effet fragmenté et inconscient du processus plus vaste.

Le temps, selon l'état de conscience de l'homme, est vécu comme une séquence et non comme une partie d'un tout - le tout n'est pas vécu linéairement, mais d'un bout à l'autre, infini, en largeur, en profondeur et en étendue, dans des dimensions que l'esprit humain ne peut même pas percevoir à ce stade de son développement. Chaque instant du temps, pour parler en vos termes -- chaque instant de l'être, pour parler en mes termes -- est en soi une construction psychique nucléaire contenant un sens et une conscience, contenant un dessein délibéré. Chaque seconde fragmentaire est cela. Si vous enchaînez seconde après seconde, après seconde - non seulement séquentiellement, mais en profondeur et en largeur - vous pouvez percevoir qu'il n'y a pas de temps et que c'est un point de création qui est sans fin et toujours là. Et c'est ce que nous pourrions appeler « l'instant présent ».

Il n'est pas totalement impossible, dans l'état actuel de développement de l'homme, d'expérimenter de façon occasionnelle l'instant présent, le sens de celui-ci. Mais cela nécessite des états de conscience beaucoup plus élevés, et cela se mérite. L'humanité, dans son ensemble, vient à peine de quitter le jardin d'enfants. Lorsque la conscience grandit et mûrit un peu et qu'elle perçoit la vie, non seulement comme un fragment immédiatement manifeste, mais aussi comme un fragment faisant partie d'un plus grand fragment, et ainsi de suite, alors la conscience se prépare à expérimenter l'instant présent. Il se peut qu'une personne n'ait que des aperçus occasionnels d'une telle perception, mais ceux-ci suffiront à imprimer dans l'esprit qu'il y a beaucoup plus dans cette vie que ce qu'il expérimente immédiatement.

Être dans l'instant présent signifie être complètement dans le présent. C'est ce dont nous allons parler dans la deuxième partie de cette conférence. Ce n'est que lorsque vous êtes dans l'éternel présent que vous êtes vraiment dans la béatitude, que vous êtes vraiment en sécurité, sans peur et absolument certain - non pas comme un vœu pieux, mais comme une certitude intérieure absolue, réaliste, justifiée, comme un fait - du vrai sens de la vie qui est un continuum, qui ne s'arrête pas simplement parce que certaines manifestations momentanées semblent s'arrêter. Ce sentiment d'éternité est le vrai bonheur. Car lorsqu'il n'y a pas de peur, il y a une relaxation complète. Le mot « relaxation » pourrait être trompeur et j'hésite à l'utiliser, mais le langage humain est limité, et il faut faire au mieux avec les termes disponibles. Permettez-moi donc de décrire un peu ce que j'entends par là. Un état complètement sans peur, sans contraction ni tension, est l'état qui rend cette personnalité sensible au bonheur toujours existant dans l'univers. Cet état, cependant, est loin d'être un état passif. L'absence de tension n'implique pas la mollesse, l'immobilité. C'est un état toujours en mouvement dans lequel les changements de pulsation de la tension, dans

un sens différent, alternent avec l'ouverture et la réceptivité totale. Dans le sens humain ordinaire, la flexion est associée au resserrement et à la défense. A l'état pur, le resserrement est une sorte de charge afin de donner du ressort au mouvement créateur qui en découle. Ce mouvement alterné de charge et de lâcher-prise est un tout créateur qui fait participer l'entité à la création. Ces deux mouvements sont détendus dans le sens d'être sans peur ni défense. Ils expriment un état de connaissance profonde que tout est à sa place dans l'univers.

Cet état est immensément heureux. Au fond du cœur de tous les êtres humains, le désir de ce bonheur ne peut jamais s'éteindre. Et lorsque l'homme fragmente sa conscience et crée la fausse réalité du monde tridimensionnel, il reste intérieurement connecté à la plus grande réalité de l'être éternel et à l'instant présent éternel. Sa conscience manifeste s'efforcera constamment d'atteindre cet état, qu'il le sache ou non. Cet effort est en soi la force motrice qui incite à grandir, chercher, bouger, accepter les difficultés temporaires qu'il a lui-même créées et les traverser comme à travers des galeries afin de se libérer de l'obstruction. Cela nécessite, comme vous le savez tous, une force de motivation. Car vous fluctuez constamment dans une bataille entre vouloir bouger et suivre le désir ou résister à bouger et abandonner ce que votre cœur sait exister. C'est une lutte extrêmement importante que chaque entité doit traverser. À un moment donné de la progression vers l'évolution, la lutte est gagnée. L'engagement est pris envers le mouvement, même s'il semble apporter un inconfort ou des difficultés momentanées. Bien sûr, c'est une illusion. Ce qui est inconfort et épreuve existe et doit se manifester, que l'entité décide ou non d'aller dans le sens de sa propre destinée intérieure. Suivre ce mouvement est le seul moyen réel de comprendre les difficultés et donc de les dissoudre réellement. Le déni de l'épreuve ne semble l'éliminer que temporairement, de sorte que l'illusion supplémentaire que l'épreuve semble être créée à la suite de la décision de se tourner vers l'intérieur, en direction du vrai soi, vient alors à exister.

La recherche du bonheur est la force motrice, la force de motivation qui fait pencher la balance de la bataille intérieure entre le mouvement et la stagnation, entre la réalité et l'illusion, entre l'épanouissement et le désespoir, du côté du mouvement, de la réalité et de l'épanouissement. Cela doit se produire à un moment ou à un autre. Cependant, l'homme cherche aussi des raccourcis. Il veut parfois atteindre l'accomplissement de son désir sans en payer le prix. Le prix à payer, c'est le travail de recherche, de quête et de découverte, d'apprentissage, de croissance, de changement, de purification de soi, de traversée de toutes les douleurs et de tous les maux créés par soi-même.

Voyons maintenant brièvement quels peuvent être ces raccourcis. Plusieurs sont possibles. Permettez-moi d'en énumérer quelques-uns. L'activité sexuelle peut être un tel raccourci. Dans l'expérience sexuelle, le moment de bonheur est le plus souvent expérimenté, mais très rarement maintenu. Lorsque la sexualité est une échappatoire aux problèmes, aux difficultés et aux aspects désagréables de la réalité, alors elle est recherchée comme un moyen peu coûteux d'atteindre un semblant de bonheur universel dont le cœur sait qu'il existe. Bien sûr, comme toute tricherie, cela ne peut pas marcher. Le bonheur sera, au mieux, très illusoire et de courte durée. Lorsque l'état de bonheur universel de l'éternel présent sera atteint par le biais d'une croissance honnête, l'union sexuelle n'en sera qu'une expression résultant de la relation entre deux êtres, au niveau le plus profond et le plus honnête, qui fusionnent

leur spiritualité, leurs émotions, leurs esprits et leurs êtres physiques. Le bonheur qui en résulte est alors un avant-goût de l'instant présent. Ou, l'instant présent sera expérimenté temporairement.

La fausse recherche la plus flagrante de l'instant présent se fait par la drogue. En effet, l'expérience de la drogue supprime les frontières physiques, tridimensionnelles et révèle ainsi la réalité derrière le grand voile. Mais lorsque cette révélation se produit sans la mériter en rendant l'état de conscience compatible avec cette expérience, alors le prix à payer est élevé. Je n'ai guère besoin d'illustrer ce propos. Il en va de même, bien sûr, pour l'alcool. Il s'agit toujours d'une combinaison de deux aspects de la personnalité. D'une part, il y a la grande envie d'être dans un état de bonheur dont une partie de la personnalité se « souvient » et désire, et, d'autre part, il y a une résistance au travail qui devrait être fait. La tentative de compromis entre ces deux côtés est la cause de ces fausses façons d'atteindre l'instant présent. La chute de l'état de bonheur est alors d'autant plus douloureuse et l'état de conscience ordinaire, physique, d'autant plus sombre. Dans les écritures, la chute des anges est souvent symbolisée comme un événement unique. Mais il s'agit d'une réalité hors du temps qui se produit chaque fois que l'état fragmenté de conscience s'accroît à la suite de la violation d'une loi spirituelle. La fausse recherche de l'instant présent est une violation en ce sens qu'elle veut obtenir le résultat sans en payer le prix. L'insistance à vouloir être au paradis sans y être prêt, fait plonger la personnalité en enfer.

Les exercices de méditation sont un autre moyen par lequel l'homme recherche souvent l'état de bonheur. À première vue, on pourrait croire qu'il s'agit d'une recherche honnête, car elle implique presque toujours une longue pratique d'exercices de concentration et parfois même un mode de vie assez ascétique, censé préparer la personnalité à l'expérience. Cela aussi est très souvent une illusion. Le jeûne prolongé, les exercices de concentration, le chant et la répétition auto-hypnotique de phrases méditatives peuvent effectivement produire des résultats. Il peut y avoir une expérience temporaire qui révèle le grand monde derrière le voile. Mais si toutes ces pratiques sont des substituts à la recherche sur soi, à l'auto-purification et au changement à partir de la profondeur des distorsions, elles seront par essence similaires aux évasions les plus grossièrement destructrices telle que celles que nous venons d'aborder. Si les exercices de méditation sont mécaniques, le chemin est illusoire. Ce n'est que lorsque l'instant présent est le résultat d'un développement lentement acquis que les nouvelles perceptions seront vraiment les vôtres. Sinon, beaucoup d'énergie est investie avec force dans quelque chose qui ne peut pas être maintenu avec un sentiment de facilité et qui doit finalement se séparer des parties non développées qui sont alors expulsées hors de la conscience. Ainsi se produit une énorme contradiction. L'instant présent du bonheur est véritablement le résultat de l'unification. Si cette unification n'est pas honnêtement atteinte et que l'on cherche des raccourcis, alors, au lieu d'unifier, une scission encore plus grande se produit. En fait, dans un tel cas, la personnalité a commencé moins divisée qu'elle ne le sera après avoir temporairement goûté et savouré les moments de bonheur par des moyens artificiels. J'inclus les exercices et les pratiques mécaniques parmi ces moyens.

Il n'existe qu'un seul moyen sûr et sécurisé pour atteindre l'instant présent du bonheur, la révélation de la réalité dans ses dimensions illimitées, c'est en accomplissant la tâche pour laquelle vous êtes venu. Seul un chemin tel que celui-ci

peut vous aider à le faire. Vous devez apprendre à traverser votre douleur - la douleur de votre illusion, de vos culpabilités, de votre côté non développé. En fin de compte, c'est à cela que tout se résume.

Quelle est réellement la nature de l'état lorsque l'instant présent est perdu ? C'est ne pas être conscient, c'est être coupé de la réalité spirituelle. C'est penser que la réalité temporaire que vous avez créée, une réalité illusoire (si je peux utiliser cette expression apparemment paradoxale), est la réalité.

J'en viens maintenant à la partie la plus cruciale de cette conférence. J'ai déjà dit qu'être dans l'instant présent, c'était être conscient, intensément conscient, de la signification de cet instant présent. Chaque fois que vous vous éloignez de l'instant présent, vous en perdez le sens, vous perdez la conscience de son sens. Vous créez alors une fausse réalité surimposée. Cela se produit de plusieurs façons. Tout d'abord, le fait de ne pas être dans l'éternel présent, en termes de temps, est dû au fait d'être soit dans le passé, soit dans le futur - et non dans le présent, dans le présent infinitésimal. On peut être dans le présent dans une certaine mesure sans pour autant être vraiment conscient de l'instant présent. Lorsque vous êtes dans le futur, vous êtes à chaque minute déjà en avance – peut être dans la minute suivante, l'heure suivante, le jour suivant, ou même un « futur » lointain dans un rêve de comment ce sera un jour ou devrait être ou pourrait être par magie, mais vous passez à côté de l'instant présent qui pourrait vous donner la clé pour travailler réellement vers ce moment futur que vous chérissez. Ou bien vous vous accrochez à quelque chose du passé qui vous gouverne, souvent sans même que vous le sachiez.

Votre cheminement vous met en relation avec les deux. Souvent, vous n'en prenez conscience qu'après de laborieux tâtonnements sur l'influence que votre passé a eu sur vous. Par exemple, quelque chose qui se produit maintenant vous fait réagir comme s'il s'agissait encore du passé, et dans cette vision déformée, vous croyez en fait que l'événement est le même qu'un événement passé. Cependant, cette croyance n'est pas formulée. Si elle l'était, vous seriez plus proche de l'instant présent. Le fait que vous soyez convaincu que votre réaction actuelle est une réaction appropriée à l'instant présent, donne la mesure de votre aliénation par rapport à l'instant présent. Le degré de telles superpositions du passé sur le présent est beaucoup, beaucoup plus fort que même vous, mes amis, ne le réalisez. Et vous en avez déjà aperçu une partie. Au fur et à mesure que vous progresserez, vous deviendrez plus conscient de cette « projection temporelle ». Ce que vous croyez souvent être des actions libres, déterminées par les situations actuelles, ne sont pas du tout des actions librement choisies, mais sont déterminées par des événements et des réactions que vous avez eues et qui n'étaient peut-être pas appropriées à l'époque. Dans un cas comme dans l'autre, elles ne sont pas appropriées maintenant et conduisent à une distorsion de la réalité, donc à une fausse création qui occulte votre connexion avec l'instant réel.

De même, si vous regardez objectivement votre vie, vous verrez à quel point vos souhaits et vos efforts vers l'avenir déterminent votre expérience - et donc votre manque de véritable expérience profonde - maintenant. Ainsi, vous perdez l'instant présent en raison du passé et du futur qui vous déchirent, pour ainsi dire, dans les deux sens. Grossièrement parlant, ce manque de conscience de ce qui se passe réellement crée l'illusion du temps. Ou, pour le dire autrement, la fausse réalité, le manque de conscience de soi crée une fragmentation et une déconnexion.

Cependant, être dans l'instant présent, comprendre sa signification, ne pas vivre dans le passé ou dans le futur n'est pas quelque chose que vous pouvez déterminer de façon directe dans votre esprit, par un acte de volonté. L'acte de volonté entre en jeu, mais il doit servir à établir une conscience de soi dans tous ces aspects banals qui ne sont pas les bienvenus pour vous et auxquels vous devez faire face. Ce n'est qu'alors que vous serez dans la vérité, ce n'est qu'ainsi que vous pourrez établir un sens de la réalité. Et ce n'est qu'à la suite de cela qu'une nouvelle sensation d'intemporalité se développera spontanément, sans effort, au moment où vous vous y attendrez le moins. Elle viendra comme un sous-produit de la recherche de votre vérité. Ce n'est qu'indirectement, à la suite de l'exploration de soi, que le passé cessera d'être le présent. Vous ferez alors totalement confiance au futur, car vous saurez qu'il ne peut être qu'un prolongement du présent. Si vous êtes en pleine vérité dans le présent, vous construisez un « futur » (selon vos termes) auquel vous pouvez faire entièrement confiance. Ainsi, vous n'avez pas besoin de jouer avec l'avenir d'une façon pieuse, car vous n'avez pas besoin de vous échapper du présent. L'éternité prend alors une nouvelle réalité.

D'autres manières de perdre l'instant présent de chaque instant fragmentaire dans le temps dans lequel vous existez, dans lequel vous respirez, dans lequel vous pensez, voulez, ressentez et expérimentez, sont très familières pour vous qui avez passé du temps et fait des efforts sur ce chemin. Elles sont même assez connues, dans ce monde matériel, des écoles de psychologie qui tentent de trouver le soi intérieur. Elles semblent avoir peu à voir avec les processus cosmiques et créatifs. Dans votre monde d'aujourd'hui, ces façons semblent être des concepts assez banals, très éloignés des sujets dont nous discutons maintenant. Mais elles sont vraiment très intensément liées aux processus dont nous parlons. Ce sont (1) le déplacement, (2) la projection, (3) le déni.

Je vais donner des exemples simples de chacun d'eux. Vous pourrez ensuite utiliser ces exemples pour votre cheminement ultérieur, pour votre auto-exploration plus approfondie. Supposons qu'il y ait en vous quelque chose de douloureux contre lequel vous luttez (et vous savez tous à quel point vous luttez à cet égard). Vous perdez l'instant présent, par exemple, par déplacement. Prenons l'exemple d'une personne que vous aimez tendrement et qui vous blesse et vous met en colère. Vous ne souhaitez pas offenser cette personne. Si vous montrez vos sentiments, les conséquences peuvent entraîner la perte de cette personne dont vous avez besoin et dont vous dépendez. Cela provoquerait une douleur que vous souhaitez éviter. Néanmoins, cette personne vous a fait quelque chose qui vous fait souffrir et vous met en colère. Reconnaître cette douleur peut également détruire une bulle d'illusion que vous ne souhaitez pas abandonner. L'illusion est peut-être que la personne aimée devrait être parfaite et ne jamais rien faire qui vous blesse. Le but de votre illusion est d'éviter les désagréments (dans ce cas, la confrontation) et/ou les risques (la perte éventuelle de la personne aimée). Vous espérez éviter tous les risques, les désagréments et les douleurs en construisant une illusion dans laquelle vous investissez pas mal d'énergie afin de pouvoir maintenir sa réalité fictive. Néanmoins, l'énergie de la douleur et de la colère que vous ressentez est bien réelle et vous devez vous en débarrasser. C'est un autre aspect de l'illusion qu'en ne reconnaissant pas la douleur et la colère, elles « vont simplement disparaître ». Le mécanisme par lequel vous essayez de « résoudre » ce problème (souvent si automatique qu'il n'est même

pas perçu) consiste à reporter les sentiments pour cette personne aimée et importante sur une autre personne, peut-être sur un autre problème. Cette autre personne ne compte peut-être pas autant pour vous ; sa colère, son rejet et ses représailles peuvent être moins « dangereux » pour vous. Ou bien vous êtes tellement sûr de l'amour, de la tolérance et de la compréhension de cette personne que vous pouvez lui imposer cette charge en toute sécurité. De cette façon, vous avez « résolu » le problème en trouvant un exutoire rendu nécessaire par une accumulation d'énergie serrée, sans compromettre la relation avec la personne la plus importante de votre vie. C'est ce que j'appelle le déplacement. Indépendamment de la culpabilité liée à la malhonnêteté d'un stratagème aussi astucieux, cela crée également une fausse réalité. C'est facile à voir. Vous commencez à vivre dans un monde auto-créé qui n'a aucun rapport avec ce qu'est la réalité. Cela vous rend complètement inconscient de chaque instant présent fractionnaire. Vous ne pouvez pas discerner sa signification ou son message tant que vous n'êtes pas prêt à tout remettre à plat.

Beaucoup d'entre vous ont suffisamment avancé sur leur chemin et ont expérimenté à maintes reprises que lorsque vous faites pleinement face aux violations les plus indésirables, malhonnêtes et mesquines de la vérité en vous, vous entrez dans un état de bonheur, avant même que vous ne changiez nécessairement cette partie de vous, simplement en traitant honnêtement le problème. La raison en est que vous êtes dans cet instant présent particulier de votre non-vérité, de votre tromperie, de votre négativité. Le déplacement crée le chaos et le désordre. Il crée une confusion totale sur ce qui existe réellement. Il crée une déconnexion totale du continuum de votre existence intérieure. Il doit donc créer la peur et la fragmentation. L'exemple que j'ai utilisé est très fréquent et existe dans vos vies à un degré beaucoup plus grand que vous ne le réalisez actuellement. Ici et là, vous voyez certains de vos déplacements, mais pas autant qu'ils se produisent encore en chacun de vous. Vous déplacez si souvent quelque chose d'une personne à une autre, d'une situation à une autre. Parfois, vous êtes simplement trop paresseux et trop résistant par habitude pour faire face à la situation réelle. Alors, elle « ressort » dans la fausse situation. Il ne peut être question d'entrer dans un changement permanent qui se renouvelle et se poursuit maintenant, à moins que vous n'arrêtiez ce processus, à moins que vous ne décidiez pleinement de voir ce que vous faites et dans quelle mesure vous le faites. Le manque de conscience de la façon dont vous le faites ne fait qu'aggraver le problème. Dès que vous voyez que vous avez un problème de déplacement automatique, le problème est déjà atténué.

Prenons maintenant la projection. Vous êtes un peu plus familier avec cela, mais même ici, vous êtes encore souvent assez aveugle à la façon dont vous réagissez aux autres, précisément parce que vous ne souhaitez pas voir quelque chose en vous. Parfois, l'autre personne peut en effet présenter le trait indésirable, bien qu'à d'autres moments ce n'est pas vraiment le cas. Mais que ce soit le cas ou non importe peu. L'important, c'est que l'énergie qui devrait être utilisée pour faire face à cet aspect, l'affronter, le traiter, est utilisée de manière abusive en se mettant en colère et en s'énervant contre l'autre personne. Vous faites cela parce que vous souhaitez entretenir une illusion à propos de vous-même, à savoir que vous n'avez pas le trait de caractère en question.

Le déni est bien sûr assez explicite. Vous ne déplacez ni ne projetez ce que vous ne souhaitez pas expérimenter, mais vous essayez simplement de nier son

existence. Toutes ces procédures - être influencé par le passé, tendre vers l'avenir, le déplacement, la projection et le déni - sont des tentatives pour s'éloigner de l'instant présent, dans l'illusion que quelque chose peut être évité qui est, de quelque manière que ce soit, désagréable. Vous créez, par la force, une nouvelle réalité qui n'est pas fondée sur la vérité. En substance, cela signifie abuser des facultés créatrices. Ce qui est réellement accompli est la création d'une plus grande fragmentation, une nouvelle aliénation du point psychique nucléaire du présent avec toute sa signification glorieuse et sa relation au tout.

L'amour de tous vos amis qui travaillent dans cette belle entreprise se répand vers vous tous. Les bénédictions se multiplieront dans votre cœur et dans vos esprits les plus profonds à mesure que vous vous laisserez ressentir ces bénédictions. Soyez votre Dieu le plus intime.

*Conférence n°215 par Eva Pierrakos le 14 novembre 1973 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Psychic nuclear points continued – Process in the now".
Traduction Deepl - le Troisième Pôle – version 27/10/2022.*

® Pathwork Foundation